

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
 des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
 REUNIES
 et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL	} France et Colonies Françaises	600 francs
C. C. P. Lyon 101-98		} Etranger:

par un treillis de lames de verre recevant les graines, laissant des espaces suffisant pour le passage des racines de la plantule.

La solution nutritive est placée dans un récipient d'une contenance de un litre, gradué, relié à la deuxième tubulure par un fin tube de caoutchouc muni d'une aiguille transperçant le bouchon du récipient. Ce tube est muni d'une ampoule compte-goutte et d'une pince permettant de vérifier le débit de l'appareil. L'ensemble est placé au-dessus du tube à culture. Un tel système (récipient, caoutchouc, ampoule, pince spéciale) est déjà utilisé en thérapeutique¹ (appareillage pour perfusion goutte à goutte).

Les avantages résident tout d'abord dans le fait que cet appareil entièrement en verre est facilement stérilisable (solution nutritive comprise). En coiffant l'extrémité supérieure du tube de culture on peut obtenir un développement dans des conditions stériles. D'autre part, le dispositif de germination et de croissance ne procure aucune difficulté, et nous avons pu enregistrer des observations régulières pour autant que l'on s'adresse à un matériel biologique.

Enfin, grâce à l'ampoule compte-goutte et au récipient gradué, il est facile de contrôler le débit et d'obtenir un courant continu de solution nutritive sur les racines. Ce courant permet l'évacuation des substances secrétées par la racine, il en facilite en même temps l'aération.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 11 Juin 1955.

1. Nous remercions les Laboratoires pharmaceutiques AGUETTANT qui ont bien voulu nous fournir ce matériel.

SUR LE THAMNOLIA VERMICULARIS ET LA SYSTEMATIQUE DE CE GENRE.

par M. CHOISY

Cette espèce, longtemps la seule connue de son genre, existe assez répandue dans notre région, mais sur les sommets (voir Catalogue, n° 687) ; ZAHLBRÜCKNER (*Catalogus Lichenum Universalis*, VI, 1930, p. 610) lui donne l'habitat « in montibus elatioribus, ad terram », sans indication de répartition ; elle paraît très répandue dans l'hémisphère septentrional, surtout la région holarctique, et sur les hautes montagnes, et sauf erreur, elle est cependant citée dans l'hémisphère austral, (au Queensland par SHIRLEY, en Tasmanie par WILSON) ; une espèce voisine, *Thamnolia andicola* Nyl., est originaire de l'Amérique du Sud.

Le genre *Thamnolia* est attribué à ACHARIUS, mais d'après un ouvrage de SCHAEERER (*Enumeratio Critica Lichenum Europaeum*) qui n'est paru qu'en 1850 ; il correspond au genre *Cerania* S. Gray (*A Natural Arrangement of British Plants*, vol. I) qui est paru en 1821, et ce terme générique est préféré par KREMPELHUBER, A. L. SMITH, MIGULA, ANDERS, H. MAGNUSSON.

Bien que longtemps classé parmi les Cladoniacés par les uns, quelquefois classé avec les Usnéacés (ZAHLBRÜCKNER) par d'autres, il est le type d'un groupe mal défini parce que stérile, mais distinct par les caractères thallins de tous les autres genres fruticuleux.

Les caractéristiques sont surtout le cortex thallin (ou podétial) paraplectenchymatique, et des stérigmates pycnoconidiaux articulés ;

l'absence de thalle visible à la base n'est qu'un caractère négatif comparable à celui des *Cladinae*, *Unciales* et autres *Cladonia* supérieurs.

HUE a placé ce genre, en compagnie d'un genre également imparfait, *Siphula* Fries, dans une tribu des Thamnoliés, placée en tête des Lichens à structure thalline « radiée » (cf. HARMAND, *Lichens de France*, III, 1907, p. 355-357). Effectivement, ZAHLBRÜCKNER (in ENGLER et PRANTL, *Natürlich. Pflanzenfamilien*, I, 1, 1907, p. 225, et ed. 2, VIII, 1926, p. 246 ; place *Thamnoia* à la fin des *Usneaceae* avec les genres *Siphula* Fries et *Endocena* Crombie.

Cependant VAINIO (*Lichenographia Fennica*, in Acta Soc. pro F. et Flora Fenn., 49, 2, 1921, p. 264), qui a inscrit dans cet ouvrage un chapitre des *Lichenes imperfecti* où se trouve *Siphula*, est muet sur le genre *Thamnoia*.

Mais avec RASANEN (*Das System der Flechten*, in Acta Botanica Fennica, 33, 1943), les *Siphulaceae* restent proches des *Usneaceae* avec les seuls genres *Siphula* et *Endocena*, et les *Thamnoiaceae* forment la première famille des *Hysterocarpeae* (*Graphidineae* Zahlbr.) à côté des *Roccellaceae*.

Cette place inattendue est motivée par la découverte d'apothécies au *Th. vermicularis* (cf. Veli RASANEN, *Thamnoia vermicularis* (Sw.) Schaer.) mit Apothecien und Sporen gefunden, in Annales Botanici Societatis Vanamo, 2, 6, 1932, p. 11) qui en donne la description suivante :

« Apothecia rarissima, lateralis, numerosa, minora, 0,2-0,3 mm lata, rotundata, nigra, opaca, nuda, plana, immarginata, immersa vel semiimmersa. Paraphyses laxae cohaerentes, simplices, reticulata, 40×1,1 μ . Asci cylindrici vel subclavati, 50×6,5-11 μ . Sporae juven. incoloratae, muriformes, ovoideocuneatae, solitariae vel binae, 26,4×10,5 μ . »

Cette description coïncide plus ou moins avec les fructifications déjà décrites de cette espèce, par MINKS et par MASSALONGO, notamment leur absence d'excipule et leur immersion dans le thalle ; MASSALONGO les a vues entassées (gehäuft) et MINKS les dit réunies dans un stroma, d'après ZAHLBRÜCKNER (in ENGLER-PRANTL, *Natürlich. Pflanzenfamilien*, ed. 2, VIII, 1926, p. 247).

Les descriptions antérieures citées ci-dessus n'avaient pas été retenues pour la classification de ce genre, et si elles l'avaient été il n'aurait pas pu avoir sa place près du genre *Usnea* !

Une telle rareté de fructification peut être mise en doute, et fait penser à ces genres éphémères fondés sur des méprises, comme *Lethariopsis* Zahlbr. et *Charcotia* Hue (cf. M. LAMB, *New, Rara or Interesting Lichens f. t. Southern Hemisph.*, in « Lilloa », XIV, 1948, p. 225-230), et laisse supposer qu'il pourrait également s'agir de périthèces parasites sur notre Lichen.

Mais, même en admettant la véracité des observations de RASANEN, sa description est trop imprécise pour en déterminer le rattachement aux Hystériocarpés fruticuleux ; aussi l'auteur a-t-il fondé pour le genre une famille néanmoins distincte des *Roccellaceae*.

De toute façon, les paraphyses libres, simples et articulées, sont incompatibles avec celles des *Roccellaceae* qui sont ramifiées, enchevêtrées et caractérisent le type Ascoculaire. Les apothécies arrondies ne sont pas non plus le fait des *Hysterocarpeae* bien qu'il en existe dans

ce groupe (*Dirina* Fries, où HARMAND, Lich. France, V, 1913, p. 1091, décrit aussi des paraphyses simples !).

De plus, le cortex thallin paraplectenchymatique est unique dans la morphologie des Lichens fruticuleux, et enfin, la présence de stérigmates articulés dans les conidianges en ferait une exception étrange chez les *Hystérocarpeae* Ascoloculaires !

Enfin, si l'allure du thalle peut laisser penser aux Roccellacés, on n'oubliera pas que ces derniers sont exclusivement des Lichens des bords de la mer ou près des côtes, et que les Ceraniacés sont aussi exclusivement des Lichens des montagnes, leur seul caractère commun étant d'être sur la terre ou les rochers.

Cerania vermicularis (Sw.) S. Gray reste donc le prototype d'un groupe à genre unique, avec seulement trois espèces, et d'affinités incertaines, autant de faits qui en font un groupe de « fossiles vivants ».

Cerania S. Gray et *Thamnolia* Ach. ap. Schaer. sont strictement synonymes et ne se retrouvent en synonymie dans aucun autre genre, ce qui est assez rare pour des noms qui datent du début du XIX^me siècle.

A propos du *Lichen tubulosus* Villars, Histoire des Plantes du Dauphiné, III, 1789, p. 946, n° 31, tab. LV, cité par ZAHLBRÜCKNER dans la synonymie de *Th. vermicularis* (Catal. Lich. Univ., VI, p. 609), il faut noter l'observation de VAINIO (*Monographia Cladoniarum Univers.*, II, 1894, p. 323) qui, d'après les iconographies citées par VILLARS, de MICHELI et de DILLENIIUS, considère plutôt *L. tubulosus* Vill. comme synonyme de *Cladonia fimbriata* f. *subulata* (L.) Vainio (*Cl. subcornuta* Nyl.), mais il est fort probable qu'à l'époque de VILLARS, tous les Lichens corniculés allongés ont pu être confondus, donc avec *Cerania vermicularis*, *Lichen subulatus* L. (*Cladonia fimbriata* f. Vain.), *Baeomyces furcatus* b. *subulatus* Wahlenb. (*Cl. furcata*), *Lichen cornutus subulatus* Hagen (*Cl. gracilis*), etc. On note en outre un *Cenomyce cornuta vermicularis* Delise (in DUBY, *Botanicon Gallicum*, 1830) rapporté par VAINIO, l. c., II, p. 291, à *Cl. fimbriata* f. *subulata*.

Thamnolia vermicularis existe cependant dans l'herbier LA TOURRETTE (MAGNIN, Claret de La Tourrette, 1885, p. 163) sous le titre de *Lichen cornutus* n° 153, mais seulement les échantillons 23, 24, 25, *Lichen tubulosus* Villars, et 26 *L. tauricus* Wulfen. MAGNIN ajoute p. 207 : « Les éch. 23, 24 et 25 sont bien le *L. tubulosus* de VILLARS (*Hist. Pl. Dauph.*, p. 946, n° 31, tab. LV), devenu le *Thamnolia vermicularis* var. *taurica* (cf. DC., *Flore Française*, II, p. 335). VILLARS ajoute en observation : « M. DE LA TOURRETTE en a une espèce ou variété très voisine envoyée du Pérou par M. J. DE JUSSIEU, qui n'en diffère que parce qu'elle est bien plus mince et plus allongée ». Nous ne l'avons pas retrouvée dans l'herbier ». Cet échantillon du Pérou pourrait bien être le *Th. andicola* Nyl. !

Enfin, quant à la classification de ce genre près des Roccellaceae, il faut signaler que *Usnea* s. g. *Euusnea* sect. *Levigatae* ser. *Roccellinae* Motyka (haud gen. *Roccellina* Darb.) contient des espèces à gonidies du type *Trentepohlia* ; ce fait détruit une des différences fondamentales entre *Usneaceae* et *Roccellaceae*, et rend donc (théoriquement) possible la présence d'espèces à gonidies chlorococcacées parmi (ou près) les *Roccellaceae*.

Ce nous est une raison supplémentaire pour considérer le g. *Cerania*

(= *Thamnolia*) comme un « fossile vivant » dont les descendances sont perdues (*Cladonia*?, *Usneaceae*?, *Roccella*?).

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 8 octobre 1955.

TABANIDAE (Dipt.) DE FRANCE. — III¹

par Marcel LECLERCQ.²

Cette contribution est basée sur l'étude de récoltes personnelles dans plusieurs départements : Haute-Marne, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Alpes-Maritimes, Basses-Alpes (Annot, 720 m ; Col d'Allos, 2250 m), Hautes-Alpes (col du Lautaret, 2058 m) et Ain.

A Gorbio (327 m), près de Menton, nous avons récolté des exemplaires de neuf espèces différentes piquant un âne tenu en laisse : *Tabanus apricus* Meigen, *Tabanus glaucopsis* Meigen, *Tabanus miki* Brauer, *Tabanus rectus* Loew, *Tabanus sudeticus* Zeller, *Theriopectes bifarius* Loew, *Theriopectes nemoralis* Meigen, *Atylotus fulvus* Meigen et *Haematopota italica* Meigen.

Leurs piqûres étaient tellement fréquentes que des gouttes de sang perlaient sur le pis, les mamelles, et sous la panse de l'animal. Vers la soirée, les herbes où il pouvait brouter, étaient même souillées de sang !

Un grand nombre d'exemplaires ont été capturés en utilisant une voiture automobile comme piège, plus de 70 *Tabanus apricus* Meigen ont été ainsi récoltés dans les Alpes en une demi-heure.

Nous avons capturé une espèce nouvelle pour la faune française : *Tabanus miki* Brauer, et d'autres espèces intéressantes : *Silvius vituli* Fabricius, *Theriopectes bifarius* Loew, *Theriopectes expollicatus* Pandellé, *Theriopectes nemoralis* Meigen, *Hybomitra rupium* Brauer.

I. Sous-famille PANGONIINAE.

1. *Silvius vituli* Fabricius. — Ain : Gex, ♀, 29-VII-1955.

II. Sous-famille CHRYSOPINAE.

2. *Chrysops caecutiens* Linné. — Haute-Marne : Langres, ♂, 17-VII-1955.

III. Sous-famille TABANINAE.

3. *Tabanus apricus* Meigen. — Alpes-Maritimes : Gorbio, ♀, 24-VII-1955 sur un âne ; Basses-Alpes : Annot, ♀, et col d'Allos, 24 ♀, 27-VII-1955 ; Hautes-Alpes : col du Lautaret, 49 ♀, 28-VII-1955 ; Haute-Marne : Langres, ♀, 17-VII-1955.

4. *Tabanus autumnalis* Linné. — Bouches-du-Rhône : Le Tholonet, ♀, 19-VII-1955, Villeneuve, 8 ♀, et Le Sambuc, 4 ♀, 20-VII-1955.

5. *Tabanus bovinus* Linné. — Bouches-du-Rhône : Villeneuve, ♀, 20-VII-1955.

6. *Tabanus bromius* Linné. — Haute-Marne : Prauthoy, ♀, 17-VII-

1. Pour la première note, voyez : *Bull. Ann. Soc. entom. Belg.*, 1955, XCI, 76-83. Pour la deuxième note, voyez : *Bull. mens. Soc. Linnéenne Lyon*, 1955, 24, 5-6.

2. Lauréat du Concours des Bourses de Voyage du Gouvernement Belge.